

Session spéciale conférence UNTFSSSE

Introduction d'Alain ARNAUD

Genève, 25 juin 2019

Mesdames et Messieurs, chers amis,

Bienvenue à cette session spéciale coorganisée par l'ACI représentée à la tribune par son président Ariel Guarco, par ESS-Forum International, représentée par Alain Coheur, co-président, et par le CIRIEC que j'ai l'honneur de représenter.

Merci aux organisateurs de nous avoir permis d'être présents dans cette conférence.

- Pour ce qui le concerne, le CIRIEC, Centre International de Recherche et d'Information sur l'Economie Publique, Sociale et Coopérative est une institution ancienne, qui a vu le jour ici même à Genève le 12 février 1947, en marge, déjà, de l'assemblée générale de l'OIT.
- Elle a été créée par le professeur français Edgard Milhaud, agrégé de philosophie mais aussi titulaire d'une chaire d'économie politique à l'Université de Genève.
- C'est donc en quelque sorte un retour aux sources que d'être présent aujourd'hui, et en cet instant j'ai une pensée pour le professeur Jorge De Sa, qui était le président en exercice du CIRIEC-International, et président du CIRIEC-Portugal. Il était l'un des artisans de cette rencontre d'aujourd'hui à Genève.
- Il nous a quittés le 4 avril dernier et il aurait dû être ici à ma place. Le Conseil d'administration du CIRIEC m'a demandé de lui succéder jusqu'à la fin de son mandat, ce que je fais bien volontiers.

Avant de présenter les orateurs qui vont intervenir dans cette session, quelques mots d'introduction :

- Tout d'abord, même si nous devons d'être optimistes, n'ayons pas peur des mots, nous sommes dans un monde qui va mal. Je ne surprendrai personne en disant que le contexte est des plus préoccupants :
 - Des progrès faramineux enregistrés, mais un accroissement des inégalités : la moitié de la richesse mondiale est détenue par 1% de la population ;
 - Un système économique mondial financiarisé, dominé par les géants du numérique que les Etats n'arrivent pas à réguler ;
 - Des craintes sérieuses pour les ressources naturelles et l'environnement ;

- Et de plus en plus inquiétant, la question géopolitique, les flux migratoires politiques et climatiques, les risques de conflits, ...

- Face à une révolution digitale qui tel un tsunami modifie profondément nos sociétés, nous devons avoir conscience qu'un avenir meilleur passe par des modèles économiques
 - qui organisent le partage de la création de valeur,
 - la solidarité, et non le chacun pour soi,
 - qui respectent les droits de l'Homme et les droits sociaux,
 - et qui préservent les biens communs et l'environnement.

- Face aux dérives de cette mondialisation mal maîtrisée et aux inégalités qu'elles génèrent, l'économie sociale et solidaire est une opportunité majeure d'évolution du système économique global, pour moins d'inégalités, plus de démocratie, pour finalement être le modèle d'un système économique tourné vers la satisfaction des besoins réels, et non des besoins artificiels suscités par les géants du commerce international.

Mais pour y parvenir, il nous faut nous mobiliser tous ensemble, partout dans le monde, pour organiser un vrai rapport de force afin de promouvoir cette économie sociale qui doit contribuer à redonner à nos sociétés un sens plus humain, plus social et plus solidaire, en s'appuyant sur les valeurs universelles de démocratie, de solidarité et de responsabilité garantes d'un meilleur vivre ensemble. Ces valeurs sont du reste les valeurs fondamentales de l'Organisation des Nations Unies dans le cadre de laquelle nous nous réunissons aujourd'hui.

Cela est possible, et nous allons le voir avec le panel d'orateurs qui vont nous présenter des exemples de ce qui peut être fait pour répondre aux objectifs de développement durable, et pour promouvoir cette nouvelle économie que nous souhaitons tous.

Et c'est dans ce sens que nos trois organisations, ACI, ESS-FI et CIRIEC, vont accentuer leurs efforts et renforcer leur collaboration, car il est plus que jamais nécessaire de le faire.